

R. me cherent
VII :



Paris - 28 décembre 1919

FBC. 721 2

Monsieur et très cher maître,

J'ai reçu avec un vif plaisir votre
trop aimable et trop flatteuse lettre
où vous me proposez l'honneur de
prendre un jour votre chaire. Ce
serait avec une grande joie que je
me verrais nommé à Toulouse et
que j'y deviendrais votre élève
effectif mais il faudrait pour cela

être reçu premier et ne serait-ce
pas pour moi trop d'ambition
que de l'espérer? Qu'importe, il
n'en coûte rien d'y rêver et je vais
suivre votre conseil et assister à
quelques cours de l'Ecole d'Anthro-
pologie qui se trouve dans la cour
même de mon laboratoire. Je
serais très désireux de me tourner
vers l'avenir que vous me tracez
de façon si flatteuse et j'ai l'inten-
tion de ne pas faire seulement de
l'anthropologie mais aussi de



l'archéologie pure qui a toujours
eu à mes yeux un vif attrait.
Dans les fouilles que j'ai faites aux
Pygmes avec MM. Peyrony et de
Mortillet j'ai acquis quelques con-
naissances relatives au paléolithique
et j'ai l'intention de me mettre en
relation avec M. l'abbé Breuil
dont je connais bien le cousin, un
homme de l'empire, ministre
plénipotentiaire qui pourra peut-
être me guider un peu. Lorsque j'
allais visiter les soi-disant stations
monastiques des Alpes, je faisais
aussi de l'archéologie et j'ai rapporté
de mes expéditions une collection assez

instructionne qui n'est pas seulement
anthropologique. C'est vous dire
que je suis bien loin de mépriser
l'archéologie quoique mes courages
sancs anatomiques me poussent
davantage vers l'anthropologie.

Mais avant tout, je fais de
l'histologie et si je reviens pour
Louloue j'aurai encore devant
moi plusieurs mois de Paris
et j'espère bien des années de
votre enseignement pour me
préparer. Mais n'est-ce pas trop
espérer ?

Je vous quitte, cher maître en
vous remerciant et vous adieu
pour vous et pour votre famille
avec mes respectueux hommages
mes vœux les meilleurs pour 1920.

J^e Marc Romieu